

# ARTS

# CHÂLEAUVILLE

## Les marionnettes dans les zones de l'étrange



Linda Corbo

linda.corbo@nouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — La marionnette est en pleine métamorphose. Aujourd'hui qu'elle s'adresse aux adultes, elle se laisse aller allègrement et semble résolument portée vers les zones de l'étrange, de l'inaïté, et même parfois vers des sphères tout bonnement décadentes.

Le public trifluvien en a eu un bel aperçu hier soir à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture, à l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition du Micro-festival de marionnettes en chantier. L'événement y réunit cinq compagnies québécoises et une belge et s'étend sur deux jours, de sorte que ceux qui souhaitent vivre l'expérience peuvent honorer le rendez-vous ce soir, 20h, et témoigner de la marionnette nouvelle vague, parfois éblouissante, parfois plus déroutante.

À preuve, la soirée s'est terminée hier dans un véritable festin pour sadiques alors que la compagnie *La Tête de pioche*, de Québec, a présenté son spectacle *Les Joyeux bouchers*, dans lequel deux vendeurs de hot-dogs ambulants animent les aliments dans une guerre de saucisses et saucissons,

là où l'on torture les cornichons, où l'on massacre les mini-saucisses cocktail, où l'on fait gicler le ketchup et où l'on charcute les denrées, le tout entre deux pas de tango. Ces joyeux bouchers n'ont d'ailleurs pas dit leur dernier mot puisqu'ils seront de retour cet été dans les rues de Trois-Rivières, les 26 juillet et 30 août.

Hier, ils testaient leur matériel, comme toutes les troupes qui participent au Micro-festival puisque l'événement fait place aux compagnies de la relève, qui ont pendant ces deux jours l'occasion de tester leurs créations et de sonder la réaction des spectateurs pour la première fois.

La compagnie trifluvienne *Les sages fous* est l'hôte de cet événement, et y fait drôlement belle figure. Depuis dix jours, ils vauquent aux premiers balbutiements d'une nouvelle production prometteuse sur le côté obscur de la marionnette.

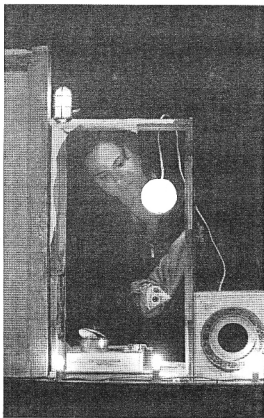
Hier, l'extrait présenté était tout à fait conchant, en proposant deux hommes aux allures louches et leurs personnages, soit un minuscule, qui tient dans la paume d'une main, et un autre, un peu plus grand celui-là, et qui s'exécute sur un trapèze. Des petites créatures qui parviennent contre toute attente à susciter un je-ne-sais-quoi d'attendrissant chez des spectateurs qui tombent

rapidement sous le charme. Le spectacle en entier sera présenté lui aussi cet été, dans les rues de Trois-Rivières.

Du Saguenay, Dany Lefrançois étonne lui aussi avec *Coco la lune*, où on a cette fois affaire à un homme mystérieux, attablé dans un laboratoire qui l'est tout autant, et que l'on suivra dans des expériences étonnantes. En ouverture de soirée, on avait fait la connaissance de Gus, une belette plutôt attachante, qui souhaite rejoindre sa bien-aimée la Lune, le tout dans le cadre d'un spectacle axé sur la perception auditive et visuelle de la marionnette elle-même, à l'aide d'une caméra qui nous permet de suivre son exploration.

Dans une voie plus musicale, le duo Ranch-O-Banjo trouve ses sonorités et sa musique à travers une panoplie de dérivés alors que de la Belgique, Laurent Steppé présente *En cage et vous*, qui se veut une réflexion sur l'enfermement, la résignation, les rêves brisés et les envies dénutrées.

Évidemment, tous les extraits ne sont pas également concluants, et pour certains, gagneront à être clarifiés un brin. À ce jour, il faut parfois suivre de près le délire des créateurs et accepter de les perdre à quelques reprises au passage, pour s'ouvrir à une soirée étonnante.



Ci-dessus, Gus la belette, dans l'un des six extraits présentés au 5<sup>e</sup> Micro-festival de marionnettes en chantier.

PHOTO STEVE NADON